

N'ap pale!

Le Journal du Groupe d'Action Francophone pour l'Environnement
GAFE



Janvier 2017

Numéro 24



Sommaire...

- Appui au réseau d'actives communautaires pour la promotion des droits de la femme et de la citoyenneté* 2
- La dynamique Alternatiba en Haïti en 2016* 6
- Solidarité post-ouragan Matthew* 11
- Rencontres nationales du Collectif Haïti de France* 12
- D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise* 14
- Agnès Thomas rejoint l'équipe du GAFE* 15
- La dynamique Alternatiba Haïti en 2016* 16

Le mot du Président...

Cher(e)s ami(e)s,

J'aurais pu reprendre mon édito de l'année dernière tant le contexte et la situation du GAFE restent similaires.

Cependant, je prends la résolution de commencer l'année positivement!

L'année écoulée a été particulièrement enrichissante sur le plan intellectuel: deux dynamiques parallèles ont convergé pour se renforcer mutuellement.

Le premier mouvement est celui des activistes communautaires pour la promotion des droits des femmes et de la citoyenneté. Parti de Kenscoff, il s'est étendu à 3 autres communes: Thiotte, Marigot (Seguin) et Belladère. Ce processus, engagé en 2013 à la suite d'une Rencontre Intercommunale à Kenscoff, a été mené en étroite collaboration avec Inga Nagel, Assistante technique de la Coopération allemande en appui au GAFE.

Le deuxième mouvement est celui d'Alternatiba, dans

lequel le GAFE est engagé depuis 2015, pour promouvoir des solutions alternatives aux causes anthropiques du changement climatique.

La première édition du Village Alternatiba avait eu lieu les 17 et 18 octobre 2015.

La seconde s'est déroulée à Kenscoff les 21 et 22 octobre 2016.

Les activistes communautaires ont été mobilisés et formés pour organiser sur leur territoire respectif un événement populaire lié au changement climatique.

Lors du Village Alternatiba, l'une des tables rondes était dédiée au thème: Femmes face au changement climatique.

Ce sont des synergies de ce type qui renforcent notre institution, notre combat, notre raison d'être, notre singularité.

Ce sont elles aussi qui donnent du sens à nos actions. L'approche sectorielle n'est pas suffisante. Le cloisonnement des interventions sur un territoire n'est pas productif.

Le GAFE, lui, préfère considérer le territoire dans toutes ses dimensions.

Avec 3 200 visiteurs contre 2 800 en 2015, le Village Alternatiba a une fois de plus démontré l'engouement du public, malgré la tristesse provoquée par Matthew (qui n'a pas épargné Kenscoff), malgré la pluie et la boue.

En 2016 le GAFE a affirmé son engagement militant et ses valeurs. En 2017 il poursuivra sur la même ligne, avec plus d'actions et plus de prises de position.

En 2016 il y a eu des déceptions et des déboires. En 2017, il y aura de nouveaux défis à relever avec une détermination décuplée!

En décembre 2016, Inga a pris sa retraite. En janvier 2017, Agnès vient renforcer notre équipe.

Et je vous annonce déjà que très bientôt le site du GAFE fera peau neuve!

Meilleurs vœux et bonne lecture!

David Tilus, ing.
Président du GAFE

Appui au réseau d'activistes communautaires pour la promotion des droits de la femme et de la citoyenneté

Résumé de la dynamique

Le GAFE prône une approche territoriale du développement, et non sectorielle. C'est cette approche qu'il a adoptée pour la promotion des droits des femmes à Kenscoff.

En 2013, l'Union Européenne publiait un appel à propositions sur la ligne « Instrument européen pour la démocratie et les droits de l'homme (IEDDH) ». Pour répondre à cet appel le GAFE s'est concerté au préalable avec les représentantes de 15 organisations de femmes de Kenscoff ainsi que la Fédération des Associations des Femmes Actives de Kenscoff (FAFAK). La proposition du GAFE a été retenue. Le projet d'appui à la mise en réseau des organisations de femmes de Kenscoff allait durer 12 mois, du 1er mars 2014 au 28 février 2015.

A la fin d'année d'exécution, un bilan a été dressé à l'occasion d'une Rencontre Intercommunale de 2 jours sur les Droits des Femmes à Kenscoff les 27 et 28 février 2015.

Les 2 jours de Rencontre Intercommunale avaient notamment pour objectif de consolider un réseau de sentinelles territoriales.

Les sentinelles sont des volontaires bénévoles actifs dans la promotion des droits des femmes, mais surtout dans la sensibilisation et l'éducation aux droits des femmes. Les sentinelles, implantées dans une zone, dans une communauté,

sont là pour écouter, accompagner, comprendre, repérer les femmes victimes ou victimes potentielles de violations de droits humains.

Les sentinelles servent aussi d'intermédiaires entre les différents acteurs, entre les femmes victimes et les autorités, le corps médical ou légal par exemple. Les sentinelles sont aussi, dans les cas d'urgence, les premiers recours, et ce sont elles qui donneront les premières réponses pour aider les victimes. C'est donc un rôle-clé. Les sentinelles partagent leurs informations et travaillent en réseau.

Entre temps les sentinelles sont devenues des activistes communautaires (question de terminologie !).

Entre juillet 2015 et décembre 2016, avec l'appui technique et financier de la GIZ (par l'intermédiaire d'Inga Nagel, Assistante Technique auprès du GAFE), le GAFE a donc encadré, formé et outillé un réseau de 28 activistes communautaires (hommes et femmes) : 22 dans les 5 sections communales de Kenscoff, 2 à Thiote, 2 à Belladère et 2 à Marigot (Seguin).

La méthodologie était basée sur l'expérimentation pratique d'outils produits avec les activistes lors de séances de formation. Tout au long du processus ces outils ont été améliorés pour répondre au mieux aux besoins et problématiques locaux.



Principaux acquis

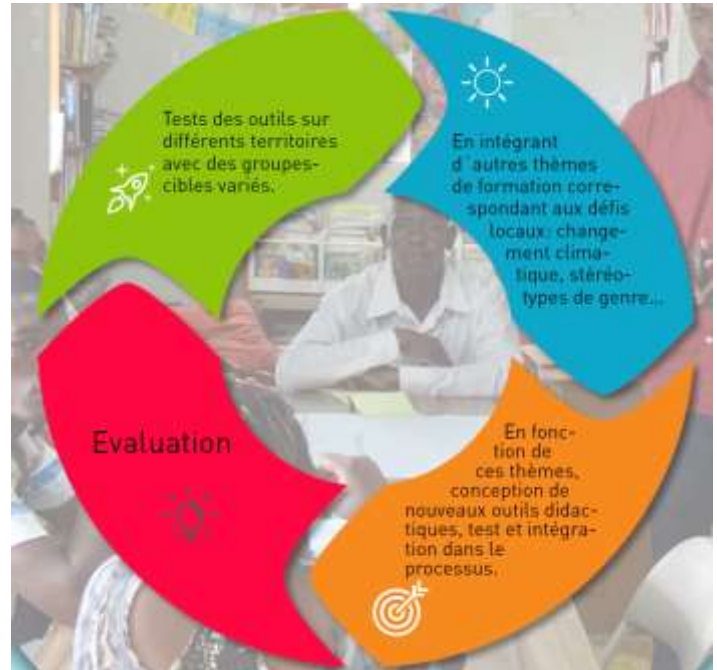
- 28 activistes sont formés et disponibles dans 4 communes.
- 8 outils didactiques sont développés et utilisés.
- Une synergie est établie entre les activistes et les autorités locales.

Effets constatés sur les activistes

- Gain de confiance en soi, épanouissement et transformation personnelle, augmentation des capacités de leadership.
- Ils sont plus respectés et entendus au sein de la famille et dans la communauté.
- Motivation à vivre pleinement leur engagement citoyen.
- Renforcement du lien entre les activistes.
- Collaboration pour trouver des solutions pédagogiques et pratiques aux problèmes rencontrés sur le terrain.
- Les activistes prennent des initiatives sur leurs territoires (écoles, églises, associations).

Effets constatés sur les territoires

- Les animations ont permis aux hommes, femmes et jeunes de s'exprimer sur des thèmes sensibles (sexualité, maltraitance, abus...).
- Certain-e-s participant-e-s aux animations se sentent interpellé-e-s par des nouveaux repères sociaux (droits et devoirs du citoyen, équité de genre).
- Certain-e-s participant-e-s témoignent de violations des droits humains aux niveaux familial et communautaire.
- Certain-e-s participant-e-s manifestent leur refus de l'impunité et de l'injustice au sein de la famille et de la communauté.
- Certain-e-s participant-e-s expriment leur intérêt d'approfondir leurs connaissances.
- Le lien social est renforcé au niveau local entre élus locaux et société civile.
- La promotion des droits de la femme entre dans certains établissements (écoles, églises etc.)
- Les animations ont rendu acces-



sibles à certaines communautés les plus reculées les connaissances de base sur les concepts relatifs aux droits de la femme.

Bonnes pratiques

- La force de cette dynamique réside dans son approche territoriale.
- Les allers-retours entre la théorie et la pratique permettent de concevoir des outils qui répondent à des réelles problématiques territoriales.
- La démarche n'est pas sujette aux contraintes procédurales d'un cycle de projet (cadre logique statique et rigide).
- La démarche a favorisé la répartition équitable des



rôles entre les activistes hommes et femmes (engagement des hommes pour la défense des droits de la femme, manifestation du leadership des femmes).

- L'application des principes d'intervention du GAFE garantissent la qualité de la démarche (application de la politique environnementale et du cadre de sécurité).



Le groupe des activistes communautaires

Leçons apprises

- Il faut bien comprendre le jeu des acteurs avant d'intervenir sur un territoire : conflits, sources de motivation des acteurs, enjeux.
- Etre capable d'estimer la capacité d'absorption intellectuelle et conceptuelle des participant-e-s (acquisition de nouvelles connaissances).

Un atelier de capitalisation pour partager une bonne pratique et une belle dynamique

L'atelier de capitalisation a eu lieu le 14 décembre 2016 à l'initiative de la GIZ.

L'objectif était de présenter à un public professionnel national et international les expériences avec le renforcement des capacités d'un réseau d'activistes communautaires pour la promotion des droits de la femme dans une logique de développement local.



Inga Nagel et David Tilus ont animé l'atelier avec la même complicité qui les a unis pendant tout le processus

A l'issue de la présentation, plusieurs pistes encourageantes de partenariat se sont dégagées avec diverses institutions...

Cet atelier était également le point final de la mission d'Inga au sein du GAFE, après deux ans à ses côtés. Elle vogue vers d'autres cieux mais nous reviendra très certainement!

Inga a su créer avec David une complicité naturelle. Militante féministe, elle a converti l'équipe du GAFE. Son apport technique et humain et son engagement militant resteront dans l'histoire du GAFE. Inga n'est pas seulement une assistante technique, elle est une véritable amie.



Inga Nagel et David Tilus reçoivent une plaque d'honneur de la part des activistes pour leur dévouement et leurs encouragements.

LES OUTILS RÉALISÉS

30 ARTICLES DE LA DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS HUMAINS



QUATRE AFFICHES



JEU DE RÔLE «POUWVA GRANDI»



BOITE À IMAGES « STÉRÉOTYPES »



2 numéros de Ti Mag' sur le changement climatique et les femmes face au changement climatique



La dynamique Alternatiba en Haïti en 2016

Le mouvement Alternatiba

Alternatiba est une dynamique citoyenne de mobilisation sur le changement climatique et de promotion des alternatives concrètes. Le mouvement est né en France puis s'est propagé en Europe et un peu partout dans le monde.

L'objectif d'Alternatiba est de montrer toutes les solutions possibles pour s'attaquer aux causes humaines du changement climatique, au niveau local comme au niveau global.

Prendre l'angle des alternatives concrètes permet de rompre avec le sentiment d'impuissance face à ce défi sans précédent pour l'humanité. Il s'agit également d'expliquer que la lutte pour la stabilisation du climat concerne la plupart des aspects de notre vie et de notre société au quotidien : les politiques énergétiques bien sûr, mais également l'aménagement du territoire, le modèle d'agriculture, le partage du travail et des richesses, les modes de consommation ou de transports etc.

Lutter pour la stabilisation du climat n'est pas forcément une contrainte mais plutôt un élan formidable sur lequel l'avenir peut se construire. Cette approche a également l'avantage de montrer que les solutions ne viendront pas seulement « d'en haut » mais qu'elles peuvent aussi être mises en œuvre au quotidien, à un niveau local ou régional, individuel et collectif.

Le Collectif Alternatiba Haïti

En 2015, année de la COP 21 à Paris, 111 Villages Alternatiba se sont déroulés en Europe, mobilisant plus de 547 831 citoyens. Un seul Village avait été organisé hors des frontières européennes, c'était en Haïti, à Kenscoff les 16 et 17 octobre 2015.

Depuis un Collectif Alternatiba Haïti est né. Ses objectifs sont multiples :

1. Plaider pour la transition énergétique
2. Essaimer des Villages des alternatives un peu partout en Haïti
3. Développer la conscience citoyenne et le pouvoir-agir individuel

En 2016, le Collectif a été plus actif que jamais avec l'organisation de la deuxième édition du Village Alternatiba à Kenscoff les 21 et 22 octobre 2016.

Plusieurs Rencontres ont été organisées, avec les élus locaux du bas Nord-Ouest (Jean-Rabel, Môle-Saint-Nicolas, Baïe-de-Henne, Bombardopolis), d'Anse-Rouge et Terre-

Neuve (Artibonite) et de Kenscoff pour parler de leurs responsabilités face aux enjeux du changement climatique.

Des animations ont été organisées à Kenscoff, Belladère, Marigot (Seguin), Forêt-des-Pins, Desdunes, Gonaïves, Ennery.

Enfin, l'année 2016 a été marquée par plusieurs publications dont un répertoire de 61 initiatives environnementales en Haïti, un recueil de caricatures pour l'environnement et la citoyenneté en Haïti, une plaquette en français et en créole sur la responsabilité des élus locaux face au changement climatique, une bande dessinée sur les femmes face au changement climatique, 4 articles de presse illustrés.

La deuxième édition du Village Alternatiba

Les 21 et 22 octobre 2016

3.200 visiteurs

30 exposants

4 sites



L'équipe d'animation du Collectif Alternatiba Haïti ouvre le Village



Une très bonne ambiance sur le Village



Le stand de SUCO fait le plein!



Jane explique la biodiversité au local de la Réserve écologique Wynne



Christèle vend ses sacs en tissu pour remplacer les sachets en plastique



1 800 enfants ont profité des installations à l'EFACAP pour apprendre et jouer



Les bonshommes en pneus recyclés de K-Wochoo-Art accueillent les visiteurs de la route Mevs et du CICK. Les jeux distraient les enfants!



Rencontres avec les élus locaux sur leurs responsabilités face au changement climatique

Dans le cadre de la dynamique Alternatiba, le GAFE a élargi son champ d'actions sur le changement climatique aux élus locaux.



David Tilus face au 144 élus des 4 communes du bas Nord-Ouest (Môle-Saint-Nicolas, Baie-de-Henne, Jean Rabel, Bombardopolis)

Nous, élus locaux des quatre communes du bas Nord-Ouest, nous engageons à :

- Faire un plaidoyer sur les causes et les conséquences du changement climatique
- **Faire l'éducation civique de la population du bas Nord-Ouest pour protéger l'environnement**
- **Contrôler l'exploitation des carrières dans les quatre communes du bas Nord-Ouest**
- Mettre en place un dispositif pour gérer les déchets non organiques et valoriser les déchets organiques
- Installer des pépinières dans chaque commune pour reboiser les bassins-versants et les sources



30 élus locaux de Kensing s'engagent pour le climat

Anse-Rouge/Terre-Neuve

Considérant l'importance de parler des enjeux du changement climatique à la population, les élus d'Anse-Rouge/Terre-Neuve s'engagent à poursuivre cette réflexion au sein de leur communauté respective afin de sensibiliser la population sur les dangers de ce phénomène et sur les moyens à mettre en œuvre pour lutter même à petite échelle contre le changement du climat.

Les élus plaident pour l'élaboration d'un plan de développement communal pour les deux communes et l'élaboration de budget (communal et section communale).

Les élus s'engagent à organiser une rencontre intercommunale sur les droits des femmes.



88 élus locaux des communes de Anse-Rouge et Terre-Neuve (bas Artibonite) signent 1 charte intercommunale pour le climat

Kensing

- **Les participants du groupe 1 prennent l'engagement de sensibiliser les populations sur le changement climatique et de leur expliquer les actions qu'elles peuvent entreprendre pour en réduire l'impact.**
- Nous, élus locaux de la commune de Kensing, **membres de l'atelier 2, prenons l'engagement de procéder à la mise en terre de cinq mille (5000) plantules dans les 5 sections communales et le centre urbain, pendant deux (2) ans, à partir du mois de mai 2017.**
- **Nous nous engageons à contacter la mairie d'ici le mois de décembre 2016 pour réactiver (redynamiser) le Comité de Gestion Communale pour permettre à tous les élus locaux de se mettre ensemble pour travailler et lancer un message unique pour l'avancement de la commune. Nous allons commencer par redynamiser les Comités Locaux de Coordination.**
- **Les élus locaux du groupe 4 s'engagent à organiser des formations pour les femmes pour qu'elles ne soient plus victimes en cas de catastrophe naturelle.**

Des animations sur le changement climatique dans les écoles

Plus de 2 521 enfants ont assisté à une journée thématique sur le changement climatique dans l'une des 20 écoles impliquées dans le programme d'éducation relative à l'environnement du GAFE.



Les 18 et 19 novembre 2016, enseignants et animateurs ont suivi une formation sur le changement climatique

Des animations d'éducation populaire

Au moins 2 338 personnes ont participé à l'une des journées organisées par les activistes communautaires de Kenscoff, Seguin, Thiotte et Belladère



Un Village Alternatiba à Belle-Fontaine, Kenscoff



Journée récréative à la Forêt-des-Pins



Rapprochement haïtiano-dominicain à Belladère



Journée d'information pour les élèves des écoles de la Hatte-Desdunes et Aux-Sources, Desdunes

Remerciements spéciaux



Ambassade
de la République fédérale d'Allemagne
Port-au-Prince

Le
Nouvelliste



Le Collectif Alternatiba Haïti à la Coordination européenne Alternatiba

Du 25 au 27 novembre 2016, deux membres du Collectif Alternatiba Haïti (David Tilus et Virginie Pochon) ont participé à la Coordination européenne à Toulouse et plaider pour l'internationalisation du mouvement.



La Coordination est un temps privilégié pour tous les groupes locaux de se retrouver, d'échanger, de renforcer le mouvement mais aussi de se former (communication non violente, gestion par consentement, actions non violentes...).



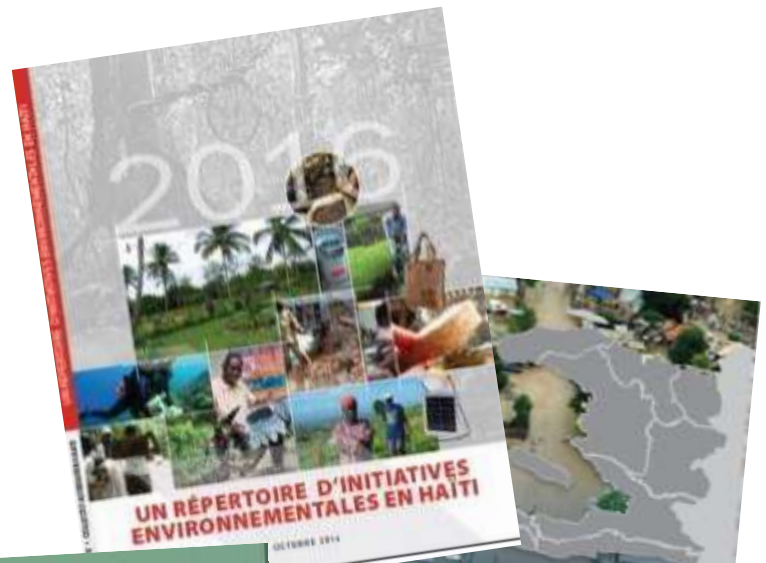
Changeons le système, pas le climat



Des Alternatiba de partout

Des publications à gogo...

- Un répertoire de 61 initiatives environnementales en Haïti
- Un recueil de 22 caricatures pour l'environnement et la citoyenneté en Haïti
- Une plaquette en français et en créole sur la responsabilité des élus locaux face au changement climatique
- Une bande dessinée sur les femmes face au changement climatique
- Un livre en images de la dynamique Alternatiba 2016



Solidarité post-ouragan Matthew

L'ouragan Matthew a frappé le territoire de Kenscoff du lundi 03 octobre (à partir de 21h) au mercredi 05 octobre 2016 (8h00). Si le Grand Sud a été cruellement frappé, la commune de Kenscoff a servi de rempart pour la capitale en recevant les assauts du vent et de la pluie.

Les pluies diluviennes ont saccagé les parcelles agricoles et emporté la fine couche de terre arable qui restait encore sur un sol déjà fatigué. Les toitures des maisons ont été arrachées. Le bétail a été décimé.

Le GAFE a relayé l'appel à la solidarité des élus locaux de Kenscoff. Le Secours Islamique de France, l'Association France Haïti Développement et quelques amis ont répondu généreusement pour la reconstruction de l'école du Bon Samaritain de Bongars et l'aménagement de l'école Aimer Un Enfant de Dumusseau. Les travaux ont commencé le 1er décembre 2016 pour se terminer le 25 janvier 2017.



Visite du chantier le 10 décembre 2016



Visite du chantier le 06 janvier 2017



Ce qui reste de l'école communautaire du Bon Samaritain de Bongars après le passage de l'ouragan Matthew

Témoignage

Le lundi soir, le vent s'est levé. Nous avons tout prévu: de l'eau, de la nourriture, de l'énergie. Nous avons fait le tour de la maison et du bureau pour vérifier les fenêtres et les portes. Ce n'était pas notre premier cyclone! Le vent était de plus en plus violent avec des rafales d'une force inouïe.

Le mardi matin, ça continuait toujours, par vagues. A un moment donné David, profitant d'une accalmie, est sorti dans la cour. Au même instant, la tôle d'une voisine passa au-dessus des voitures, avant de scalper le manguier. David a eu juste le temps de rentrer.

La maison, en béton, a tremblé. Nous avons tous tremblés.

Dès le mercredi, nous étions 10 pour déblayer la cour saccagée et évacuer branches et tôles.



Aperçu de la cour du bureau du GAFE

Rencontres nationales du Collectif Haïti de France

Du 08 au 15 novembre 2016, David Tilus était invité par le Collectif Haïti de France pour intervenir lors de ses 6^{èmes} Rencontres Nationales, en Bretagne.

Il est intervenu lors de la plénière 2 sur le thème: Haïti face aux changements climatiques: les défis d'un développement local et territorial, lors de l'atelier 5 sur: Intégrer la dimension environnementale à son projet.

David en compagnie des membres du Collectif Haïti de France.

Un gros coup de chapeau à Mathilde et Céline pour l'organisation de l'évènement!



Guipry-Messac

16/11/2016

Collectif Haïti promeut l'autonomie et le partenariat

Pendant trois jours, les membres du Collectif Haïti de France (CHF) ont travaillé, à la MFR, pour donner du sens aux valeurs communes à nos pays.

Pourquoi ? Comment ?

Pendant trois jours, les membres du Collectif Haïti de France (CHF) ont échangé, à la MFR (Maison familiale rurale) de la commune. Ils ont discuté leurs actions pour le bien commun en Haïti. Les Haïtiens implanteront une structure MFR sur leur territoire, pour proposer des formations.

Qu'est-ce que le Collectif Haïti de France ?

C'est une charte qui unit les 80 associations et les 150 membres individuels. Le but est de développer un réseau de partenaires pour répondre aux besoins des acteurs sur le terrain, par la formation ; pour répondre à des problèmes identifiés par la population ; et s'imposer des règles de transparence.

Quelles sont les actions conduites ?

Les éleveurs haïtiens ne font pas le poids face à la concurrence des produits importés.

« Nous proposons, pour plus d'autonomie, d'investir 600 €, dans l'achat d'une vache, en Haïti. Elles sont attribuées, en priorité, aux

femmes, pour valoriser leur statut. L'animal sera générateur de revenus pendant trois portées, en lui permettant de constituer un cheptel. Nous améliorons la commercialisation par la création de microlaiteries (Lèt Agogo). En dix ans de solidarité, avec les éleveurs Haïtiens, c'est : 472 investisseurs solidaires, 658 familles bénéficiaires, 1827 vaches en gardiennage », explique Omelia Braceschi, trésorière de CHF.

En outre, le changement climatique est un des enjeux du CHF. « Le climat change. Le réchauffement climatique a des causes naturelles et humaines : les gaz à effets de serre. La population doit connaître le phénomène climatique, pour le comprendre et agir », souligne David Tilus, ingénieur au groupe d'action francophone pour l'environnement.

« L'Association des maires de la Grand'Anse (Amaga), en Haïti, a le soutien des collectivités de l'ouest de la France, qui concentrent leurs interventions, dans ce département. Dans un cadre officiel, elles contribuent à une coopération décentralisée. L'Amaga devient le co-



Anne Pataud, égalité-innovation-solidarité à la Région Bretagne, Yannick Pont, la coopération à la Région, échangeant avec David Tilus, ingénieur, président du Groupe d'action francophone pour l'environnement

ordonateur de l'aide internationale, sur son territoire, et une force de propositions », précise Anne Pataud, pour le conseil régional de Bretagne.

« Je suis certain que les propositions concrètes présentées, pendant ces trois jours, vont se réaliser, par la détermination des acteurs et la société civile », insiste Michel

Chancy, ingénieur-chercheur, l'un des membres éminents du mouvement pour Haïti.

Information et soutien : contact@collectif-haiti.fr

Atelier « Intégrer la dimension environnementale à son projet »

Intervention de David Tilus

Il est hygiénique, il est pratique, il est léger, il est très bon marché. Petite assiette à dessert, grand format, assiette à soupe, bol, grand gobelet, petit gobelet à café, boîte à lunch; il est incontournable.

On le trouve partout, dans les agences de coopération, dans les ONG, dans les ministères, dans les restaurants, dans les commerces de rue, dans la rue, dans les arbres, dans les ravines, dans les canaux d'irrigation, dans les palétuviers, dans la mer, dans les poissons.

Il est un cancer. Il est une bombe à retardement. Il bouche les égouts. Il pollue. Il ne se décompose pas, il ne se recycle pas, il se disloque en infimes particules polluantes. Sa fumée, quand on le brûle, est toxique.

On l'appelle bwat manje, anbwate, fòm, foam ou styrofoam.

Il embarrasse (plus ou moins et moins que plus) les décideurs politiques et les organisations bien pensantes car tous l'utilisent. Et, tous sont hors la loi, depuis l'arrêté ministériel du 10 juillet 2013 « interdisant la production, l'importation, la commercialisation et l'utilisation, sous quelque format que ce soit, des sacs en polyéthylène et des intrants et objets en polystyrène expansé (PSE ou PS cristal ou styrofoam) à usage alimentaire unique, tels que plateaux, barquettes, bouteilles, sachets, gobelets et assiettes ».

Un arrêté de plus qui n'arrête rien...

Là où le bât blesse c'est quand le styrofoam est utilisé systématiquement dans des activités de prévention et de gestion des risques et désastres (GRD) ou de sécurité alimentaire. Ce serait même risible si ce n'était pas dramatique. Lors des séances de formation et d'information sur la GRD, le discours est bien rodé et le public semble concerné par le sujet. Au moment de la pause, les plats sont distribués dans des boîtes en foam et personne ne proteste. Formateurs et formés mangent. Le repas est bon, les participants sont satisfaits. La formation est un succès.

En 2011 Gonaïves était sous surveillance étroite suite aux épisodes dévastateurs de 2004. A l'heure du repas, des véhicules livrent un plein chargement de ces tristement fameuses boîtes blanches. Ces mêmes boîtes qui se retrouveront dans les ravines de la ville, les boucheront et contribueront aux risques d'inondations. Tout le monde mange avec appétit. Tout le monde se félicite du bon travail effectué sur le terrain. Personne ne se demande où finira la course de ces boîtes. Tout le monde s'en fout, les ventres sont pleins, comme les drains de la ville.

Il y a un moment donné où les opérateurs (locaux et internationaux) avec la caution des institutions financières et les services étatiques doivent questionner leurs stratégies d'intervention pour ne pas tomber dans la facilité et la démagogie.

Il ne s'agit pas de rester obnubilé par le cycle de projet, le cadre logique, les résultats attendus, les objectifs fixés, la pression du bailleur qui ordonne de décaisser vite.

Si le « quoi faire » est (relativement) important, le « comment faire » est primordial.

Bien souvent la gestion des projets est focalisée sur le « quoi faire », alors que le « comment faire » est autrement plus important pour garantir la cohérence de l'intervention, la crédibilité du message et le changement des comportements. L'urgence est un mauvais prétexte. On peut faire de l'urgence proprement. Le développement, censé être centré sur l'humain, devrait quant à lui être source d'innovations.

Il y a ceux qui disent ce qu'il faut faire et il y a ceux qui font ce qu'ils disent. Le GAFE fait partie du 2^{ème} groupe.

Le GAFE a une politique environnementale. Elle est affichée au bureau et imposée à ses partenaires. Pour les services de restauration, le GAFE impose un cahier des charges environnemental à ses prestataires.

D'Ayiti à Haïti, la liberté conquise

Centre culturel Jacques Brel, Villebon/Yvette

L'exposition propose au visiteur une brève excursion au sein des événements qui ont conduit la terre d'Ayiti, devenue Saint-Domingue, joyau colonial français, vers une nation libre et indépendante : Haïti.

Haïti et son histoire écrite si souvent en termes de conquêtes ! Ces conquêtes qui, en général, se faisaient au nom du rationalisme occidental et du catholicisme. A la fin du XVe siècle, la terre d'Ayiti a été conquise par les Espagnols qui soumettaient à la servitude les Tainos, ces premiers habitants connus de l'île. 1697 légalisait le départ des Espagnols et l'installation des Français.

Dès le XVIe siècle, des Africains capturés de force sont transportés comme esclaves sur ce bout d'Amérique. Au XVIIe siècle, la capture prend de l'ampleur. Au XVIIIe siècle, la traite négrière bat son plein, le commerce triangulaire aussi.

La résistance à cette exploitation de l'homme par l'homme n'a pas tardé à s'organiser. Saint-Domingue en a été le bastion.

Des chefs émergent qui ouvrent la voie à l'émancipation et pavent la route de la révolution anti-esclavagiste. Le 1er janvier 1804, la liberté générale des esclaves est proclamée et la servitude rejetée.

Informations :

Dates : Du Mardi 10 au Dimanche 22 Janvier 2016

Lieu : Centre Culturel Jacques Brel

Entrée libre aux horaires d'ouverture

Permanence les Samedis 14 et 21 Janvier 9 h – 12 h et Dimanche 22 de 14 h à 18 h.

La Section France du GAFE s'associe à la ville de Villebon-sur-Yvette pour proposer une conférence sur Haïti le mercredi 18 janvier 2017.



Michel Ruault d'Electriciens sans frontières en compagnie des membres du GAFE à l'issue de la conférence



Nerlande Bazelais en concert au profit des actions du GAFE
Magnifique!



Le groupe Ebène joue pour le GAFE
Merci!



La Section France du GAFE devient le GAFE France

L'Assemblée Générale du GAFE France s'est déroulée le samedi 21 janvier 2017 en présence de David Tilus.

Une nouvelle dynamique se met en place en France autour de Jean-Noël Dumont, qui a initié les animations de Villebon-sur-Yvette mais aussi un partenariat avec Electriciens sans Frontières pour doter le Centre d'Initiatives Communal de Kenscoff (CICK) de panneaux solaires.

Jean-Noël pourra compter sur les membres du Bureau: Reynold Henrys, Vice-Président, Rose-Marie Bienvenue, Secrétaire, Jimmy Atimé, Secrétaire adjoint, Mireille Ficheux, Trésorière.



Bienvenue à Agnès Thomas, Assistante technique de la Coopération allemande en appui au GAFE

Après Inga Nagel et Janett Steiner, c'est Agnès Thomas, Française, qui rejoint l'équipe du GAFE comme Assistante technique de la Coopération allemande (GIZ).

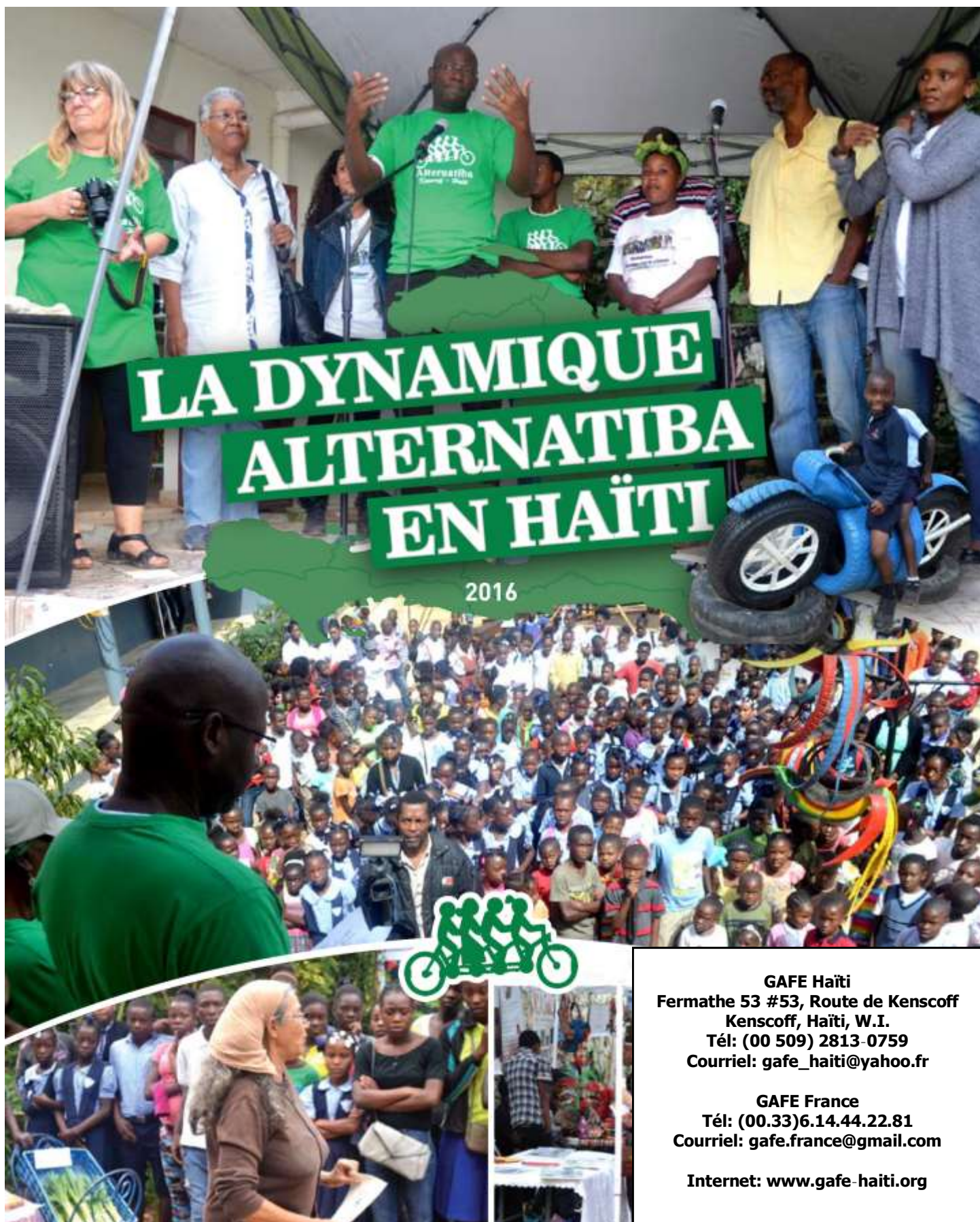
Elle appuiera le GAFE sur le volet de l'éducation relative à l'environnement et plus spécifiquement sur les problématiques liées à l'hygiène et la gestion des déchets.

Elle a fait ses études à l'Université Lyon II, où elle a obtenu une licence et une maîtrise en Sciences humaines et sociales, puis un master en développement rural.

Elle a travaillé en Espagne au sein d'une organisation locale dans des projets sociaux.

Elle est ensuite partie comme chargée d'appui technique au Burundi pour une organisation qui mène des projets dans l'eau, l'hygiène, l'assainissement et la gestion des déchets.





GAFE Haïti
Fermathe 53 #53, Route de Kenscoff
Kenscoff, Haïti, W.I.
Tél: (00 509) 2813-0759
Courriel: gafe_haiti@yahoo.fr

GAFE France
Tél: (00.33)6.14.44.22.81
Courriel: gafe.france@gmail.com

Internet: www.gafe-haiti.org